ENERGIES ET MACHINES AU XIXE SIECLE

Au XVIIIe et au XIXe siècle, des inventeurs mirent au point la machine à vapeur, qui permettait d'actionner des machines. Des industriels construisirent alors des usines pour fabriquer des marchandises en grande quantité. Grâce à la vapeur puis au pétrole, des inventeurs mirent au point le train, la voiture, puis l'avion au début du XXe siècle.

Vocabulaire

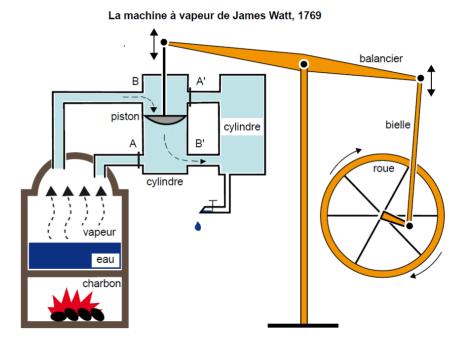
<u>Le charbon</u>: une matière noire que l'on trouve dans le sol et qui sert d'énergie.

<u>L'industrie</u>: l'ensemble des activités qui permettent de fabriquer des produits en grande quantité.

<u>Un industriel</u>: une personne qui dirige une usine.

Les marchandises : les produits que l'on achète et que l'on vend.

<u>Une usine</u>: un atelier dans lequel on fabrique des objets en grande quantité, à l'aide de machines.



TRAVAILLER A LA MINE

Au XIXe siècle, des femmes, des hommes et des enfants travaillaient dans des conditions très difficiles au fond des mines pour en extraire le charbon. Le travail était dur, les accidents nombreux et les salaires très faibles : ils étaient pauvres.



TRAVAILLER A L'ATELIER

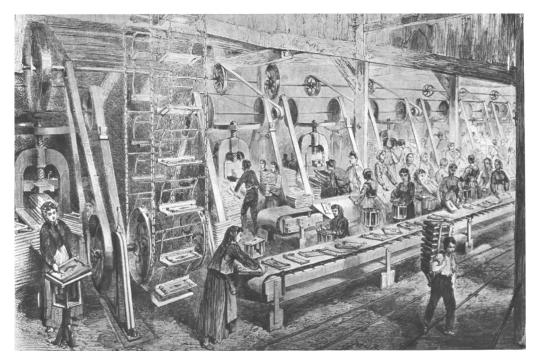
Au XIXe siècle, des hommes, des femmes et des enfants travaillaient dans des ateliers, souvent à la maison, pour fabriquer différentes marchandises comme des tissus. Ils étaient très pauvres.

Progressivement, les patrons les ont rassemblés dans des usines pour qu'ils utilisent les machines.

Progressivement, les patrons ont rassemblé les ouvriers dans des ateliers à eux, de façon à ne plus se déplacer d'atelier en atelier.

TRAVAILLER A L'USINE

Au XIXe siècle, des femmes, des hommes et des enfants travaillaient dans des usines dans des conditions très difficiles, pour de très faibles salaires. En cas de maladie ou de vieillesse, ils sombraient dans la misère. Ils ont donc organisé des grèves pour obtenir de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et un système de retraite.



La pauvreté, la misère.

Document à lire – Répondre aux questions

Il faut les voir arriver chaque matin et partir chaque soir. Il y a, parmi eux, des femmes pâles, maigres, pieds nus dans la boue, et un nombre considérable d'enfants, sales, maigres, couverts de haillons. Ils portent à la main le morceau de pain qui doit les nourrir jusqu'à leur retour à a maison. Les plus pauvres habitent les caves et les greniers. Une mauvaise paillasse pour toute la famille, un petit poêle qui sert pour cuisiner et se chauffer, une caisse en guise d'armoire, deux ou trois chaises, un banc : voilà leurs meubles. Les plus pauvres ne mangent que des pommes de terre, un peu de soupe, de mauvais laitages, du mauvais pain. Ils ne mangent de la viande que le jour où ils sont payés, c'est-à-dire deux fois par mois.

Question 1 : Relève dans ce texte les indices qui montrent la pauvreté des ouvriers.							

Question 2 : Relève les adjectifs de ce texte. Sont-ils positifs ?